

L'agriculture biologique & les pesticides

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE est un système de production qui préserve la santé des sols, des écosystèmes et des personnes. Fondée sur les principes de l'écologie, elle respecte la biodiversité et les cycles de la nature. Elle s'oppose ainsi à l'utilisation d'intrants aux effets délétères. L'agriculture biologique mêle tradition, innovation et science au service de l'environnement, elle encourage les échanges équitables pour offrir une bonne qualité de vie à tous.

LES PESTICIDES sont les seules substances toxiques relâchées intentionnellement dans l'environnement pour éliminer des organismes vivants. Parmi les pesticides, on compte les herbicides (contre les adventices), les insecticides (qui éliminent les insectes), les fongicides (qui tuent les champignons), les rodenticides (pour les rongeurs), etc.

L'utilisation de pesticides toxiques pour lutter contre les ravageurs est devenue une pratique courante dans le monde entier. Les pesticides sont utilisés presque partout dans le monde – non seulement dans l'agriculture, mais aussi dans les jardins individuels, les parcs, les écoles, les immeubles, forêts, et routes, malgré les dégâts qu'ils provoquent sur la santé et sur l'environnement.

La plupart des pesticides vendus sur le marché n'ont pas été testés pour vérifier leur innocuité. Les autorités de régulation ne prennent pas en compte le nombre important d'études de la communauté scientifique qui établit les dégâts causés par les pesticides, et prennent au contraire des décisions fondées sur des faits non documentés.



LES PESTICIDES ET LA SANTÉ HUMAINE

Les pesticides peuvent avoir des conséquences à court terme sur la santé, entraînant maux de tête ou nausées mais ils peuvent aussi être à l'origine de maladies chroniques: cancer, troubles de la reproduction, anomalies congénitales, autisme, maladie de Parkinson, obésité, diabète et troubles endocriniens.

La production et l'exportation de pesticides extrêmement dangereux mettent en péril la vie et la santé de la population partout dans le monde. La FAO et l'OMS ont rappelé dans le Code de conduite sur la gestion des pesticides que les gouvernements devraient prendre des mesures pour en interdire ou en restreindre drastiquement l'utilisation afin de protéger les populations et l'environnement.

Les enfants et les jeunes en développement sont particulièrement touchés par les effets nocifs des pesticides. Les pesticides sont généralement testés sur des animaux ayant atteint l'adolescence, ce qui exclut d'en montrer les effets dans l'utérus, pendant l'enfance ou tout au long de la vie. Les enfants qui grandissent dans des exploitations en agriculture conventionnelle sont exposés aux pesticides quotidiennement. On associe aujourd'hui le nombre accru de cancers chez les enfants aux risques d'exposition liés au métier des parents.

LES PESTICIDES ET L'ENVIRONNEMENT

Les pesticides introduits dans les sols du monde entier depuis presque 100 ans s'accumulent et se disséminent en polluant notre environnement. Aujourd'hui, on retrouve quasiment tous les pesticides dans la pluie, l'air, le brouillard ou la neige, selon les époques de l'année. Ils sont souvent utilisés de manière imprécise : plus de 98 % des insecticides et 95 % des herbicides ont été identifiés sur des espèces qui n'étaient pas visées. Les pesticides s'avèrent toxiques pour un grand nombre d'espèces telles que les oiseaux, les poissons, les insectes, et autres plantes non visées par les traitements. Les animaux au sommet de la chaîne alimentaire sont les plus touchés car ils absorbent les pesticides les plus concentrés en toxines (bioamplification), ce qui entraîne un déclin des principaux carnivores. Certains herbicides réduisent la qualité des semences et augmentent la vulnérabilité de certaines plantes aux maladies, ce qui représente une menace pour les espèces en voie de disparition. D'autres pesticides entraînent une mortalité massive de poissons dans les cours d'eau à proximité des terres traitées ou des habitations. Des études menées sur des animaux ont montré que certains insecticides endommagent leur système immunitaire, et le développement de leurs organes reproductifs.



Lutte contre les parasites en agriculture biologique.

Le ruissellement draine les pesticides vers les milieux aquatiques, tandis que le vent les emporte vers les terres voisines, pâturages, habitats humains et zones non bâties, risquant ainsi d'affecter d'autres espèces. Les problèmes d'approvisionnement en eau potable pour les populations sont causés par le ruissellement et au lessivage des sols. La pollution des nappes phréatiques par les pesticides est un problème mondial. Il faut des années pour dissiper ou nettoyer l'eau polluée par les produits chimiques. De plus, la décontamination des eaux polluées peut s'avérer extrêmement coûteuse, voire impossible.

La production de qualité médiocre, le transport et le stockage mènent souvent à la contamination. L'utilisation répétée de pesticides augmente la résistance des nuisibles tout en facilitant leur réapparition sur d'autres espèces.

Les pesticides endommagent également les terres agricoles en tuant les insectes utiles, les microorganismes du sol et les vers qui éliminent naturellement les nuisibles et maintiennent la santé des sols. Ils affaiblissent les systèmes racinaires et immunitaires des plantes et réduisent les concentrations de nutriments essentiels pour les plantes contenus dans les sols, tels que l'azote et le phosphore.

Les apiculteurs professionnels aux États-Unis ont perdu environ la moitié de leurs colonies d'abeilles au cours des dix dernières années en raison des pesticides. Les néonicotinoïdes et le coumaphos ralentissent l'apprentissage des abeilles, qui perdent la mémoire du parfum des fleurs. En outre, l'utilisation conjointe de ces deux pesticides rend leur action plus néfaste encore.

LE POSITIONNEMENT DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE SUR LA LUTTE CONTRE LES PARASITES

En agriculture biologique, on n'utilise pas de pesticides de synthèse. Les exploitations sont organisées pour préserver et accroître la fertilité des sols, et les protéger des parasites. Bien que de nombreuses pratiques individuelles dans l'agriculture biologique soient également utilisées dans les systèmes d'exploitations agricoles, il existe cependant une différence dans la gestion. Dans l'agriculture biologique, il s'agit de préserver et d'améliorer la santé globale du système des sols – microbes – plantes - animaux de la ferme individuelle (approche holistique), dont l'effet se fait sentir sur les récoltes présentes et à venir. L'idée phare de l'agriculture biologique est d'utiliser toutes les ressources à disposition (dont les connaissances) de façon à favoriser le processus biologique des nutriments et à renforcer les défenses naturelles contre les parasites. C'est pourquoi la plupart des pesticides sont interdits dans l'agriculture biologique car ils peuvent entraver ces processus. Il s'agit au contraire de prévenir les problèmes, en stimulant les processus naturels qui aident les espèces à se développer tout en limitant les parasites. La véritable solution pour lutter contre les mauvaises herbes et les

parasites se trouve dans les modes de culture agricole non toxiques, plutôt que dans le recours systématique aux pesticides. L'alimentation biologique et les méthodes naturelles de lutte contre les parasites sont les clés d'un monde où la santé de nos familles et le bien-être de l'environnement sont préservés.

RECOMMANDATIONS

Les législateurs devraient garantir le fait que les règlements sont fondés sur des séries de tests indépendants, notamment sur des tests portant sur les effets de synergie entre pesticides. Les pesticides dont on sait qu'ils causent des problèmes pour la santé humaine, ou sont ainsi suspectés, devraient être progressivement interdits. Les agriculteurs devraient être soumis au principe du pollueur-payeur. Les agriculteurs et travailleurs agricoles devraient légalement pouvoir bénéficier d'une protection complète si nécessaire, pour éviter les intoxications chroniques sévères aux pesticides. L'agriculture biologique devrait être encouragée car c'est un garant de la sécurité alimentaire, de la protection de l'environnement et de la préservation de la biodiversité.

Les autorités locales devraient développer et appliquer des plans stricts de lutte non-toxique contre les parasites dans les aires de vie et de jeux des enfants. Les résidents devraient recevoir des informations et notifications quant aux pesticides utilisés : ils devraient avoir connaissance des personnes qui les utilisent, quels pesticides sont utilisés, où, quand, comment, et pourquoi. L'utilisation de pesticides à effet purement esthétique devrait être strictement interdite.

Les scientifiques devraient ouvrir des programmes de recherche pour étudier les possibilités de développement de systèmes de production en agriculture biologique à hauts rendements. Nous avons besoin d'une recherche plus poussée et plus active sur les effets de l'agriculture biologique sur la biodiversité.

Les services de vulgarisation agricole devraient apporter une assistance technique aux agriculteurs, ainsi qu'aux autorités locales, entreprises et propriétaires sur les solutions alternatives aux pesticides. Il faut encourager les échanges d'idées et d'expériences entre agriculteurs et techniciens en culture biologique.



This leaflet has been produced with the financial assistance of the European Union. The contents of this leaflet are the sole responsibility of the project partners and can under no circumstances be taken as reflecting the position of the European Union.